

LU CHEZ MON LIBRAIRE

"OLIVIER" de Jérôme GARCIN. Aux éditions Gallimard.

Voilà bien un auteur attachant. En effet, à mes yeux, Jérôme Garcin, par sa pudeur discrète, demeure un écrivain énigmatique et fascinant à la fois. Et, à chaque nouveau récit, le même sentiment m'envahit imperceptiblement. Un sentiment de proximité, de connivence, j'allais dire, d'osmose.

Autant le dire tout de suite, j'ai avalé les 157 pages de l'ouvrage en un trajet de Vierzon à la gare d'Austerlitz. Aspiré vers les profondeurs de l'histoire, subjugué par la troublante résurrection littéraire du frère jumeau de Jérôme, Olivier, mort accidentellement à l'âge de six ans.

L'univers de Garcin est pétri d'autobiographie. Le vécu est l'humus primordial du romanesque, et la richesse du quotidien de l'auteur est le grand inspirateur de son imaginaire. L'un et l'autre s'irriguent et s'alimentent mutuellement.

En fait, les deux frères n'ont eu que quelques années de souvenirs communs, et le départ soudain d'Olivier a provoqué chez Jérôme un arrachement incurable, dont les années n'ont rien su guérir. C'est pourquoi, entre deux anniversaires - du 4 octobre 2009 au 4 octobre 2010 - l'écrivain journaliste s'est voué à l'évocation de son jumeau tragiquement disparu. On le sent de bout en bout, la plume de l'auteur est nourrie de larmes douloureuses, certes, mais aussi du vide insondable issu de l'absence physique du frère, pourtant à jamais présent dans la tête et le cœur du survivant.

Tout le récit se situe dans l'examen introspectif de ces quarante-sept ans de solitude habitée par l'inoubliable souvenir du jumeau, si semblable ou si opposé, selon les circonstances.

Les courts chapitres qui charpentent le livre sont à l'image de leur auteur. Ils sont construits à partir de ses principales sources d'inspiration et d'intérêt : son clan familial, la vénération pour son épouse, son métier de journaliste, sa religion pour l'art équestre, sa connaissance de la littérature, de la peinture, du théâtre. Et en manière de fil rouge : les travaux scientifiques sur la gemellité, qui oscillent entre le savoir et l'inexplicable, mais qui tendent à accréditer cet impalpable lien entre jumeaux à travers l'espace, comme à travers le temps.

Mais le mérite premier de Jérôme Garcin, à travers cet émouvant récit, aura été d'offrir à son frère Olivier l'éternité que confère l'oeuvre littéraire. Désormais projeté dans l'univers romanesque, le jumeau à jamais survivra, par la grâce du génie créatif de son double. Même si l'auteur avoue, en fin d'ouvrage, : "Après moi, de toi il n'y aura plus rien. Vouloir te prolonger aura été une illusion." L'oeuvre est là, et saura parler d'Olivier aux générations à venir.

Gilles Magréau

Février 2011

"OLIVIER" de Jérôme GARCIN. Aux éditions GALLIMARD.

157 pages. 15€, prix conseillé par notre partenaire, la Maison de la Presse, rue Voltaire, à Vierzon.

Lu chez mon libraire

Jérôme Garcin raconte "Olivier"

Gilles Magréau livre son sentiment sur l'ouvrage Jérôme Garcin, *Olivier*. Un récit émouvant dans lequel l'auteur parle de son frère, disparu soudainement.

A mes yeux, Jérôme Garcin, par sa pudeur discrète, demeure un écrivain énigmatique et fascinant à la fois. Et, à chaque nouveau récit, le même sentiment m'envahit imperceptiblement. Un sentiment de proximité, de connivence, j'allais dire, d'osmose.

Autant le dire tout de suite, j'ai avalé les 157 pages de l'ouvrage en un trajet de Vierzon à la gare d'Austerlitz. Aspiré vers les profondeurs de l'histoire, subjugué par la troublante résurrection littéraire du frère jumeau de Jérôme, Olivier, mort accidentellement à l'âge de six ans.

L'univers de Garcin est pétri d'autobiographie. Le vécu est l'humus primordial du romanesque, et la richesse du quotidien de l'auteur est le grand inspirateur de son imaginaire. L'un et l'autre s'irriguent et s'alimentent mutuellement.

En fait, les deux frères n'ont eu que quelques années de souvenirs communs, et le départ soudain d'Olivier a provoqué chez Jérôme un arrachement incurable, dont les années n'ont rien su guérir. C'est pourquoi, entre deux anniversaires - du 4 octobre 2009 au 4 octobre 2010 - l'écrivain journaliste s'est voué à l'évocation

de son jumeau tragiquement disparu. On le sent de bout en bout, la plume de l'auteur est nourrie de larmes douloureuses, certes, mais aussi du vide insondable issu de l'absence physique du frère, pourtant à jamais présent dans la tête et le cœur du survivant.

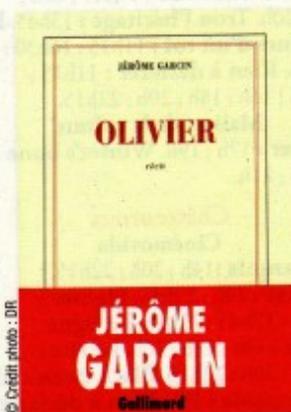
L'inoubliable souvenir du jumeau

Tout le récit se situe dans l'examen introspectif de ces quarante-sept ans de solitude habitée par l'inoubliable souvenir du jumeau, si semblable ou si opposé, selon les circonstances.

Les courts chapitres qui charpentent le livre sont à l'image de leur auteur. Ils sont construits à partir de ses principales sources d'inspiration et d'intérêt : son clan familial, la vénération pour son épouse, son métier de journaliste, sa religion pour l'art équestre, sa connaissance de la littérature, de la peinture, du théâtre.

Et en matière de fil rouge : les travaux scientifiques sur la géméllité, qui oscillent entre le savoir et l'inexplicable, mais qui tendent à accréditer cet impalpable lien entre jumeaux à travers l'espace, comme à travers le temps.

Mais le mérite premier de Jérôme



Garcin, à travers cet émouvant récit, aura été d'offrir à son frère Olivier l'éternité que confère l'œuvre littéraire. Désormais projeté dans l'univers romanesque, le jumeau à jamais survivra, par la grâce du génie créatif de son double. Même si l'auteur avoue, en fin d'ouvrage : « *Après moi, de toi il n'y aura plus rien. Vouloir te prolonger aura été une illusion.* »

L'œuvre est là, et saura parler d'Olivier aux générations à venir. ■

Gilles Magréau

Mémo
Olivier de Jérôme Garcin
Aux éditions Gallimard
157 pages. 15 euros,
prix conseillé par notre partenaire,
la Maison de la Presse,
rue Voltaire, à Vierzon.

JÉRÔME GARCIN

OLIVIER

récit

**JÉRÔME
GARCIN**

Gallimard